



HAL
open science

Description et enseignement du tibétain langue étrangère (XIX^e-XXI^e siècle)

Françoise Robin, Camille Simon

► To cite this version:

Françoise Robin, Camille Simon. Description et enseignement du tibétain langue étrangère (XIX^e-XXI^e siècle). Le tibétain sans peine? Deux siècles d'apprentissage du tibétain, Société Française d'Etudes du Monde Tibétain (SFEMT); Bibliothèque Universitaire des Langues et Civilisations (BU-LAC), Jun 2023, Paris, France. hal-04531171

HAL Id: hal-04531171

<https://hal.science/hal-04531171v1>

Submitted on 3 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Description et enseignement du tibétain langue étrangère (XIX^e-XXI^e siècle)

A l'occasion de la publication de leur ouvrage co-écrit avec Nyima Dorjee, Tibétain parlé: exercices pratiques (volume 1), aux Presses de l'Inalco, Camille Simon (Université Picardie Jules Verne, LACITO) et Françoise Robin (Inalco, IFRAE) présenteront un panorama de deux siècles de publications sur le tibétain.

Après un aperçu des types d'ouvrages – didactiques ou descriptifs – publiés dans des langues diverses, la question de l'effacement des collaborateurs tibétains ou tibétophones sera abordée. Qui étaient ces collaborateurs, souvent laissés dans l'ombre ? Comment, même lorsqu'ils restent anonymes, est-il toujours possible de retrouver des traces de leur identité ?

Nous proposerons ensuite une réflexion sur l'évolution de la didactique appliquée au tibétain, à travers la description de l'organisation des manuels de langue, le traitement de certains points de la grammaire du tibétain, ou encore la prise en compte des langues vernaculaires.

1. Les ouvrages didactiques et descriptifs sur le tibétain

1.1. Types d'ouvrages

On peut classer les ouvrages, publiés en occident depuis 2 siècles en 5 grandes catégories, dont les objectifs vont des pratiques aux plus théoriques et scientifiques.

1.1.1. Dictionnaires et guides de conversation

- Pour ce qui concerne les dictionnaires bilingues tibétain-langue occidentale, les missionnaires chrétiens ont été parmi les premiers à en compiler, mais les travaux lexicographiques sur le tibétain est très avancée, on trouve aussi des dictionnaires spécialisés, comme le dictionnaire de botanique latin-tibétain-russe publié à Ulan-Ude en 1963 (et on ne parle pas des travaux des Tibétains, depuis le sgra sbyor bam po gnyis pa standardiser les traductions des textes bouddhiques au 9^e siècle jusqu'au grand dictionnaire de Mönlam publié en 2022).
- Quelles que soient les langues considérées, les guides de conversation (c'est-à-dire, des listes de phrases bilingues, classées par thèmes, censées aider les voyageurs et les commerçants à communiquer) sont généralement, avec les dictionnaires proprement dits, les ouvrages les plus anciens qui existent sur les langues.
- On peut en trouver par exemple en annexe dans le manuel de Schmitt (1839) ; dans toute la seconde partie de la grammaire de Bell (1919), et ils continuent d'être publiés, pour les plus récents, en ligne, avec des enregistrements à la place des transcriptions phonologiques.

1.1.2. Corpus et grammaires

Ce sont plutôt les publications les plus récentes, qui sont le fait de linguistes. Ces publications n'ont pas de visée directement pratique : il ne s'agit pas d'enseigner la langue, mais de la décrire et de la documenter.

- On peut citer la série des « Texts of Tibetan Folktales », publiés à Tokyo par le Séminaire sur le Tibet.
 - Il s'agit d'une série de récits (des monologues), qui ont été enregistrés, transcrits en tibétain et en transcription phonologique, et pour certains, traduits en japonais entre les années 1970 et 1990 (1974-91?).
 - Les enregistrements ont malheureusement été perdus, mais c'est une documentation très riche de la variété parlée à Lhasa.
- On peut aussi citer la série de grammaires publiées en allemand (+ quelques-unes en anglais) entre les années 1980 et 2000, organisées selon les standards de la description linguistique : une première partie de description, suivie par des récits, transcrits en phonétique (jamais en orthographe tibétaine), et une liste de mots, tirés de ces récits.
 - Ce sont des grammaires scientifiques, descriptives, qui ne sont pas faites pour apprendre ou enseigner, mais pour décrire les différentes variétés de tibétain (il n'y a aucun exercice, aucune

répétition des structures de phrases, etc.), mais c'est une entreprise unique de description des différentes langues tibétiques.

- Cette collection rassemble donc des grammaires de référence pour des langues tibétiques diverses, mais il faut noter qu'il n'existe pas de grammaire de référence pour le tibétain de Lhasa...
- La grammaire du tibétain de l'Amdo, de Roerich (1958), rentrerait typiquement dans cette catégorie de description scientifique ; la « grammaire » de Bell (1919) ou celle de rentrerait plutôt dans la catégorie des manuels et méthodes de langue

1.1.3. Manuels et méthodes de langue

- Les manuels et méthodes de langue se distinguent des grammaires proprement dites par leur souci pédagogique, notamment parce qu'ils s'efforcent de présenter la langue de façon progressive et proposent des exercices.
- En général, ils comportent des textes ou des dialogues créés spécialement dans un but pédagogique, et qui peuvent être plus ou moins artificiels (alors que dans les grammaires scientifiques, on enregistre des locuteurs en essayant d'obtenir des documents naturels) et des listes de mots de vocabulaire
- Les explications grammaticales sont plus ou moins développées
- Les exercices sont souvent des traductions, ou dans les manuels plus modernes.

- Dans les ouvrages les plus anciens, lorsqu'ils concernent la langue parlée, les « exercices » sont en fait des guides de conversation ou des dialogues ; pour la langue écrite, on trouve des textes accompagnés de leur traduction (Csoma, Schmitt)

1.2. Frontières floues entre les genres

De nombreux manuels sont en fait à mi-chemin entre ces différentes catégories, comme on va le voir avec deux exemples de manuels publiés en français :

- On a déjà parlé du livre de Bell de 1919, qui est en fait une grammaire descriptive, pas tellement construite de façon progressive, suivie d'un guide de conversation
- La méthode Tiblab (parue en 2001) est aussi à mi-chemin entre manuel et guide de conversation (tout comme la série Fluent Tibetan, en anglais qui date de 1993).
 - Une place importante est laissée à la répétition de phrases construites de la même façon, selon la même structure, ce qui permet de limiter les explications grammaticales théoriques.
 - C'est une approche plutôt efficace pour acquérir la structure de la langue, mais qui laisse peu de place à l'usage réel de la langue (on est assez passif)
- Le Manuel de tibétain standard (1997/2010) est lui à mi-chemin entre un manuel de langue (chaque leçon commence par un dialogue et se termine par des exercices de traduction), et une grammaire descriptive.
 - Dans le cadre de l'apprentissage de la langue, les dialogues sont très intéressants, enregistrés, et pour certains filmés à Lhasa, et culturellement pertinents.
 - Les explications grammaticales très précises et souvent techniques sont assez peu accessibles pour les non-linguistes, et l'apparentent beaucoup plus à une grammaire descriptive
 - Mais comme son titre le classe parmi les méthodes de langue, et non pas les grammaires, et qu'il n'est pas organisé comme les grammaires descriptives classiques, il est peu visible, et assez peu utilisé et cité par les linguistes...

2. Qui sont les collaborateurs tibétains

2.1. Histoire de quelques collaborateurs Tibétains connus

2.2. Des traces de leur identité?

2.2.1. Schmidt (1839)

- Missionnaire originaire d'Amsterdam, il connaissait le russe, l'allemand, le français et plusieurs langues mongoliques d'Asie centrale (notamment le kalmouk et le bouriate), et il a aussi traduit des textes tibétains
- Dans sa grammaire du tibétain, il indique avoir utilisé la grammaire de Csoma, publiée 4 ans auparavant, mais il ne mentionne la participation d'aucun tibétophone, et il ne précise pas comment et auprès de qui il a appris le tibétain.
 - Etant donné son profil et ses contacts étroits avec les mongolophones bouddhistes, on peut penser que c'est auprès d'eux qu'il a étudié le tibétain, donc, vraisemblablement auprès de moines
- En observant ses transcriptions phonologiques, et les exemples qu'il donne dans son guide de conversation, on peut cependant arriver à trouver des indices qui tendent à confirmer cela :
 - Ces exemples sont le plus souvent très influencés par le tibétain littéraire, j'ai sélectionné deux exemples qui sont des question-réponses d'un dialogue, et donc plus proches de l'usage parlé
 - La transcription des séries avec souscrite ya, qui ne correspondent pas du tout à la prononciation de Lhasa, mais plutôt aux prononciations attestées au Tibet oriental
 - Dans le lexique, l'emploi de bde mo au lieu de bde po pour « bien, en bonne santé », et l'emploi de la forme 'dug, qui correspond plutôt au tibétain de Lhasa
 - L'emploi très étendu du locatif -na au lieu de -la, qui pourrait correspondre au tibétain littéraire, ou à une influence de l'Amdo ou d'autres dialectes (?)

2.2.2. Roerich (1958)

- Il a rédigé des grammaires ou manuels de 3 langues tibétiques différentes (3)
- Sa grammaire du tibétain de l'Amdo (dialecte de Rebkong) comporte plusieurs textes transcrits en phonétique (dont 1 dialogue), mais il ne donne aucune indication sur la ou les personnes auprès de qui il a recueilli ces textes
 - Il a voyagé en Amdo dans les années 1920, mais il ne semble pas avoir emporté d'appareil d'enregistrements audios, à cette époque
 - Or, les textes présentés dans la grammaire, et qui lui servent de base pour sa description, semblent avoir été transcrits sur la base d'enregistrements
 - On sait également qu'il a travaillé avec en Inde Gendün Chömpel pendant 2 ans
 - Certaines caractéristiques morphosyntaxiques des documents transcrits montrent un mélange entre tibétain de l'Amdo et tibétain central
- On peut penser que le locuteur enregistré par Roerich était vraisemblablement Gendün Chömpel, qui était originaire de Rebkong, est remercié dans l'introduction (sans précision sur son rôle) et avait passé du temps à Lhasa, ainsi qu'avec la famille Roerich en Inde.

3. Evolution des manuels ou méthodes de langue

3.1. Prise en compte des catégories de la tradition grammaticale latin et/ou tibétaine

3.1.1. Influence du latin et du sanskrit

3.1.2. Prise en compte de la grammaire traditionnelle tibétaine

3.2. Difficulté pour représenter la langue parlée

4. Pourquoi proposer un nouveau manuel ?